

<b>Zeitschrift:</b>	Boissiera : mémoires de botanique systématique
<b>Herausgeber:</b>	Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
<b>Band:</b>	47 (1993)
<b>Artikel:</b>	Le jardin botanique de la ville de Nice
<b>Autor:</b>	Alizar, Gabriel
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-895448">https://doi.org/10.5169/seals-895448</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

175<sup>e</sup> anniversaire du Jardin botanique de Genève

Colloque international sur le thème

## Nature et Jardins botaniques au XXI<sup>e</sup> siècle

Genève — 2-4 juin 1993

## POSTERS

### Le Jardin botanique de la Ville de Nice

Gabriel ALZIAR

Ville de Nice, Direction des espaces verts, 20, Traverse des Arboras, F-06000 Nice

De création récente, le Jardin botanique de la Ville de Nice a, en effet, pour origine, une décision du Conseil municipal du 10 décembre 1982.

Occupant le site des anciennes pépinières municipales de la Ville, il se situe sur un côteau exposé au sud-ouest, dominant le lit du fleuve Var, dans la partie ouest de la ville. Etagé entre 90 et 130 m d'altitude, il occupe une superficie d'un peu plus de 3 hectares. Les premières plantations datent de mars 1983 et l'ouverture permanente au public des parties déjà aménagées a eu lieu en janvier 1991.

Son originalité réside dans la présentation de scènes phytogéographiques du bassin méditerranéen aussi proches que possible des milieux naturels. C'est la flore de cette région du monde qui constitue sa spécialisation, en même temps qu'une approche de celle des zones non méditerranéennes à climat méditerranéen, parmi lesquelles figurent, en tout premier lieu, la Californie et le sud-ouest australien.

Dans le domaine des collections "classiques" axées sur un genre ou une famille, c'est incontestablement celle des Lamiacées qui est la plus développée avec notamment le genre *Salvia* représenté par plus de 100 espèces et donnant lieu à une étude générale dans la revue "Biocosme Mésogéen". Il faut citer aussi les *Teucrium* et *Phlomis* dans cette même famille, et les *Centaurea*, *Dianthus*, *Viburnum*, *Rhamnaceae*, *Agave*...

Le Jardin botanique de la Ville de Nice s'est attaché, dès sa création, à adopter toutes les méthodes et activités qui lui assurent une crédibilité scientifique. C'est ainsi qu'ont été montés un herbier et une diathèque de plantes cultivées au jardin ou de la nature, une revue scientifique "Biocosme Mésogéen" (en collaboration avec le Muséum d'histoire naturelle de Nice), une bibliothèque botanique. Depuis 1985, la gestion informatisée des collections vivantes permet de suivre toutes les plantes depuis le semis jusqu'à la plantation, garantissant ainsi une bonne connaissance de leur origine.

Simultanément, des missions de récolte et d'étude étaient organisées dans diverses parties du bassin méditerranéen, dont deux dans le cadre des "Itinera Mediterranea" de l'association OPTIMA (Chypre et sud-est de l'Espagne) et plusieurs dans celui des études des plantes rares et menacées de France ("Livre Rouge") en coopération avec le Ministère de l'environnement français. Ici encore, c'est dès la création du Jardin botanique que des contacts avaient été pris dans le but de participer à la connaissance et la protection du patrimoine végétal, *in situ* puis *ex situ*.

Grâce à ces recherches sur le terrain, le Jardin botanique de la Ville de Nice est ainsi devenu un partenaire dans de nombreuses actions collectives destinées à la sauvegarde de la biodiversité et ayant pour cadre la France et le bassin méditerranéen.

---

## Desert Parks as conservation sites in Arabia

Loutfy BOULOS

Faculty of Science, Kuwait University, P.O. Box 5969, Safat 13060, Kuwait

The Arabian peninsula covers about 2.700.000 km<sup>2</sup>, the major part of which is sandy and gravelly deserts. Most of the landscapes are arid with sparse plant cover or bare plains. After winter rains a good cover of annual herbs occurs during the spring. The density of the vegetation varies according to the amount of rain and the soil type. In wadis and water catchment areas the vegetation is usually denser with more perennials, including shrubs and trees, than on sandy plains.

"Desert Parks" should be protected desert habitats conserving the already existing floristic elements and introducing into them rare and endangered plant species from similar habitat types. These parks may also include substantial plantations of indigenous and carefully selected exotic trees and shrubs. Some native *Acacia* trees and shrubs of which 27 species occur in Arabia may be used for these plantations. Other indigenous and exotic arboreal species from similar arid regions may be cultivated in 500-1000 acres plots, especially in the vicinity of, or around, urban settlements or big cities. These could serve as protective cordons for inhabited areas and may initiate suitable habitats for birds. The re-introduction of previously indigenous antelopes such as Desert Gazelles and Arabian Oryx may also be taken into consideration when proper management is achieved.

Artificial lakes and dense palm plantations greatly add to the beauty of the parks and create landscapes similar to those in the oases of Arabia and the Sahara. The "Berhi" date palm is a suitable candidate especially because of its high quality dates and successful propagation by tissue culture.

Some annual species with conspicuous flowers or unusual vegetative growth could be used for creating seasonal flower beds in different parts of the parks. Native succulents such as *Aloe*, *Caralluma*, *Euphorbia* and others may be cultivated together with other suitable plants in "rock gardens".

The creation of desert parks in many parts of the Arabian peninsula will serve as both environmental monitors and educational/leisure facilities open to the indigenous people.